



Dossier Pédagogique Jardin des Arts 2026



Chèr.e.s enseignant.e.s & éducateur.ice.s,

Le Jardin des Arts et la Ville de Châteaubourg ont le plaisir de vous présenter ce dossier pédagogique du Jardin des Arts 2026.

Depuis plus de vingt ans, cet événement fait dialoguer la création contemporaine avec la nature, la ville et ses habitants. Il ne s'agit pas seulement d'exposer des œuvres, mais de créer des rencontres, de susciter des regards, d'ouvrir des chemins de découverte. Et cette ambition prend tout son sens lorsqu'elle s'adresse aux plus jeunes.

Ce dossier a donc été conçu comme un outil au service des équipes éducatives. Il répond à une réalité concrète : faciliter l'organisation des visites, accompagner les enseignants dans leur préparation, et proposer des ressources claires pour s'appropriier les œuvres présentées dans le parc et dans la ville en 2026. L'enjeu est donc à la fois pédagogique et logistique.

Chaque œuvre de l'exposition 2026 est abordée selon deux niveaux de lecture : un "parcours adulte", qui renseigne l'enseignant.e sur l'intention de l'artiste ; et un "parcours jeune public", centré sur l'enfant. Des propositions de questions structurent l'entrée dans les œuvres et encouragent une progression active : observer, comprendre, ressentir, imaginer, interpréter et créer. Au choix de l'enseignant.e, un parcours conté, enrichi de supports musicaux accessibles en ligne, prolonge cette expérience en invitant les enfants à entrer dans un récit sensible et immersif.

Le Jardin des Arts est un projet collectif, porté par des acteurs engagés, des artistes, des enseignants et un territoire. Ce dossier en est le prolongement naturel : un outil vivant, pensé pour être utilisé, exploré et approprié.

Bienvenue dans cette immersion en nature et en art !



Sommaire

CHER.E.S ENSEIGNANT.E.S & EDUCATEUR.ICE.S	1
LE JARDIN DES ARTS... QU'EST-CE A DIRE ?	3
<i>TAIYO</i> , DE MARIE TOULOTTE - PARCOURS ADULTE.....	4
<i>TAIYO</i> , DE MARIE TOULOTTE - PARCOURS JEUNE PUBLIC.....	5
<i>MORPHOSIS, AEQUANIMUS ET WANTED</i> , DE CATHERINE THIRY - PARCOURS ADULTE.....	6
<i>MORPHOSIS, AQUANIMUS ET WANTED</i> , DE CATHERINE THIRY - PARCOURS JEUNE PUBLIC.....	7
<i>BRANCHEE</i> , DE MARIANNE CARDON ET AURELIEN DUPUIS - PARCOURS ADULTE.....	8
<i>BRANCHEE</i> , DE MARIANNE CARDON ET AURELIEN DUPUIS - PARCOURS JEUNE PUBLIC.....	9
<i>GERRIDE, PAPATTES ET C'EST QUI LA BOSS ?</i> DE SEBASTIEN DUFEU - PARCOURS ADULTE.....	10
<i>GERRIDE, PAPATTES ET C'EST QUI LA BOSS ?</i> DE S. DUFEU - PARCOURS JEUNE PUBLIC.....	11
<i>LES TROIS OISEAUX</i> , DE GUILLAUME GARRIE - PARCOURS ADULTE.....	12
<i>LES TROIS OISEAUX</i> , DE GUILLAUME GARRIE - PARCOURS JEUNE PUBLIC.....	13
PROPOSITION D'HISTOIRE : " <i>LE SECRET DES ŒUVRES</i> " - PARCOURS JEUNE PUBLIC.....	14
MARCEL PROUST, <i>DU COTE DE CHEZ SWANN</i> - EXTRAIT.....	18
PAR CAR OU TRAIN : DEPOSE MINUTE ET CHEMINEMENT A VOTRE ARRIVEE	19
STATIONNEMENT PROLONGE DES CARS PENDANT VOTRE VISITE	19
PLAN DE L'EXPOSITION ET BOUCLE DANS LA VILLE	20

Le Jardin des Arts... Qu'est-ce à dire ?

Jardin des Arts est une histoire de passion et de rencontres. En 24 ans, l'événement s'est imposé comme un rendez-vous majeur de la sculpture monumentale en Bretagne qui accueille ses visiteurs de façon libre et gratuite.

Les entrepreneurs mécènes

Le projet est porté par l'association « Les Entrepreneurs Mécènes », créée en 2003. Elle fédère 28 entreprises de Châteaubourg et du bassin rennais, engagées dans un soutien durable à l'événement. Une dynamique rare et unique en Bretagne. Depuis 2023, succédant à Gisèle Burel, la coprésidence est assurée par Magali Burel et Jean Jenin. L'ambition reste intacte : susciter l'émotion et élever le regard.

Le parc Ar Milin

Ar Milin [Le moulin, en breton] constitue l'écrin naturel des œuvres. Il s'étend sur 5 hectares et offre un cadre propice à la découverte. Il abrite plus de 100 essences végétales, dont une remarquable collection de magnolias. Depuis 2003, il accueille les sculptures monumentales du Jardin des Arts. Un dialogue direct s'installe entre art contemporain et nature. Idéalement situé, il jouxte le parc municipal Bel Air, lieu entre tous pour les pique-niques.

L'éducation artistique au cœur du projet

Depuis 2005, le Jardin des Arts agit dans les écoles. Et, par extension, dans les familles. Six écoles sont aujourd'hui engagées. Les élèves suivent plus de 50 heures d'ateliers sur trois ans. Ils explorent le land art, la céramique, le textile, la peinture ou encore la mosaïque. Leurs œuvres sont exposées dans le parc, aux côtés de celles des artistes. Au cœur du parc, vous croisez de petits êtres en argile ? Des assemblages aux vives couleurs ? Des céramiques comme autant de rires d'enfants dans une cour de récré ? Vous êtes sur la piste de nos jeunes artistes !

La ville de Châteaubourg, partenaire et territoire d'art

Depuis 2015, l'exposition s'étend dans la ville. Les œuvres débordent du parc et investissent l'espace public. Pendant cinq mois, elles accompagnent le quotidien des habitants. La Ville de Châteaubourg devient ainsi un partenaire central du projet.

« Si nous souhaitons faire de Châteaubourg une Cité des Sculpteurs, c'est parce que nous croyons qu'une ville fédère et rayonne quand elle partage une identité forte et différenciante », explique Teddy Regnier, Maire de Châteaubourg. Ville où l'art est visible partout, dans les rues, les parcs, les places et qui aime vivre au rythme de ses artistes.

Le Jardin des Arts 2026 s'inscrit donc pleinement dans cette dynamique. Entre mécénat, nature, éducation et ville, c'est un projet vivant.

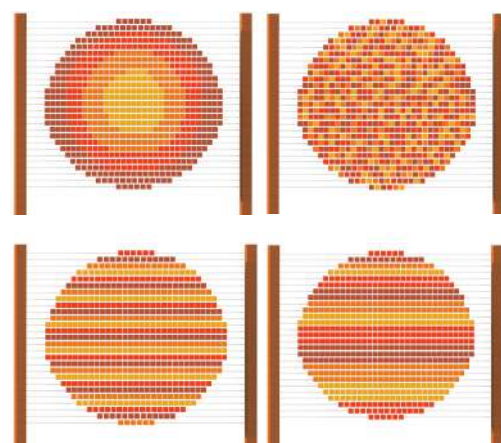


Taiyô, de Marie Toulotte- Parcours adulte

L'installation *Taiyô* de Marie Toulotte tire son nom du mot japonais signifiant « soleil », symbole de force naturelle, de renouveau et d'inspiration spirituelle. L'œuvre se compose d'un ensemble de cubes pivotants aux faces colorées, permettant de faire évoluer l'image globale et de créer des motifs. En modifiant leur orientation, la composition se transforme en un paysage mouvant évoquant les nuances d'un lever ou d'un coucher de soleil. Les teintes, du jaune à l'orange puis au rouge plus profond, se combinent comme des pixels pour créer un soleil irisé, vibrant et en constante mutation.

Cette fresque interactive propose une expérience visuelle et sensorielle fondée sur le mouvement, la lumière et la couleur. Elle invite à reconsidérer les perspectives et à porter un regard renouvelé sur ce qui nous entoure. L'image, jamais figée, devient un espace de projection mentale et émotionnelle. En référence à Jean Cocteau, qui évoquait l'impossibilité « de contempler un coucher de soleil sans rêver », *Taiyô* s'inscrit dans une dimension poétique propice à la contemplation, à l'introspection et à l'émergence d'un imaginaire personnel.

Le travail de Marie Toulotte s'ancre dans une démarche qui mêle artisanat et design contemporain. Artisane du bois, conceptrice et graphiste installée dans les Alpes, elle puise son inspiration dans les paysages naturels, notamment montagnards. Son approche associe fabrication traditionnelle et outils numériques, dans une logique de production à échelle humaine. À travers ses installations, elle explore la relation entre l'objet, l'espace et le regard, en privilégiant des formes simples mais sensibles. *Taiyô* illustre cette recherche d'un dialogue entre œuvre et environnement, où la matière, la lumière et l'intervention humaine participent à une expérience esthétique en perpétuelle évolution.



Esquisse et illustration de *Taiyô*.
Peinture et teintes utilisées

À noter :

- Les habitants de Châteaubourg ont participé à la finition de l'œuvre en peignant les cubes de bois.
- Le robinier (faux acacia) fait partie de la famille des fabacées est choisi pour sa dureté, sa densité et sa résistance.
- La peinture suédoise qui recouvre les cubes est faite à base de farine, d'eau, de pigments et d'huile de lin. Elle protège le bois durablement (jusqu'à 10 ans !). Elle est par ailleurs non filmogène : pas besoin de la poncer pour repeindre et la rafraîchir. Cette finition est résistante, anti-UV, mate et profonde. Les couleurs obtenues sont vives et chaudes.
- Sur le site web de la ville, vous trouverez **un support coloriage préparatoire vierge**, à imprimer en mode paysage sur format A3 ou A4.

Taiyô, de Marie Toulotte- Parcours jeune public

Taiyô est une œuvre créée par l'artiste Marie Toulotte. Le mot « Taiyô » signifie « soleil » en japonais. Le soleil est un symbole important : il représente la lumière, la chaleur, la vie et l'espoir.

L'œuvre est composée de 693 cubes en bois de robinier que l'on peut faire tourner sur un axe. Chaque face des cubes est colorée : jaune, orange ou rouge. En changeant la position des cubes, l'image se transforme. Cela permet de créer différentes versions d'un soleil, comme au lever ou au coucher du jour. On peut aussi y créer des motifs. Les couleurs se mélangent un peu comme des pixels sur un écran, pour former une grande image que l'on peut sans cesse renouveler.

Cette installation invite à regarder autrement. Elle suggère que l'on peut changer un paysage simplement en modifiant certains détails. L'image n'est jamais la même et évolue tout le temps. Cela permet d'imaginer, de rêver et de ressentir des émotions. Comme le disait le poète Jean Cocteau : « On ne peut regarder un coucher de soleil sans rêver ».

Marie Toulotte est une artiste qui travaille le bois. Elle vit dans les Alpes, dans la nature, et s'en inspire pour créer. Elle fabrique ses œuvres à la main, mais utilise aussi des outils modernes. Son travail mélange donc des techniques traditionnelles et contemporaines.

Avec *Taiyô*, elle cherche à créer un lien entre l'œuvre, les personnes et l'environnement. Elle propose une œuvre simple à comprendre, mais riche en sensations. Elle montre que l'art peut être vivant, changer avec le temps et nous faire réfléchir à la manière dont on regarde le monde.

Bonus maths : données techniques de l'œuvre.

Hauteur totale : 2,26 m - Tiges d'acier zingué diamètre : 8 mm - Structure : poteaux en bois section 10 × 10 cm
Cubes en bois : section 5 × 5 cm - Quantité : 679 cubes - Possibilités de motifs : quasiment infinies !

Proposition de questionnement : accompagner la réalisation d'activités pédagogiques.

1. Observer précisément (regarder attentivement)

- Que vois-tu dans cette œuvre ? Décris les formes et les couleurs.
- Combien de couleurs principales remarques-tu ? Lesquelles ?
- Que se passe-t-il quand les cubes tournent ?

2. Ressentir (réactions et émotions)

- Cette œuvre te fait-elle penser à un moment de la journée (matin, soir...) ? Pourquoi ?
- Est-ce que les couleurs te donnent une impression de chaleur, de lumière ou autre chose ?
- Ressens-tu quelque chose en regardant cette installation ?

3. Faire des liens (vie quotidienne, culture, école)

- As-tu déjà observé un lever ou un coucher de soleil ? À quoi cela ressemblait-il ?
- Cette œuvre te fait-elle penser à un écran, un jeu ou une mosaïque de pixels ?

4. Interpréter (donner du sens)

- Pourquoi le soleil est-il important dans beaucoup de cultures ?
- Que veut nous dire cette œuvre sur le changement et le temps qui passe ?
- Est-ce que quelque chose qui change peut rester la même œuvre ?

5. Créer (s'approprier)

- Si tu pouvais créer ton propre soleil, quelles couleurs utiliserais-tu ?
- Quel objet du quotidien aimerais-tu transformer en œuvre qui change ?

6. Retenir (ancrer l'expérience)

- Quel mot choisirais-tu pour décrire cette installation ?
- Comment expliquerais-tu *Taiyô* à quelqu'un qui ne l'a jamais vue ?

Morphosis, Aequanimus et *Wanted*, de Catherine Thiry- Parcours adulte

Catherine Thiry nous vient de Belgique. Son œuvre explore la puissance de la matière, de l'espace et de la lumière. Bien que ses débuts en peinture à l'huile aient révélé son sens aigu de la couleur et de l'émotion, c'est la sculpture, qu'elle pratique depuis 2004, qui constitue désormais le cœur de sa démarche.

Ses œuvres monumentales, réalisées en bronze ou en composite de fer, se distinguent par leur force expressive et leur présence physique : elles transforment l'espace et imposent un dialogue immédiat avec le spectateur. Les volumes massifs, les textures vibrantes et les surfaces palpitantes traduisent un geste instinctif et organique, où chaque trace de la main devient un signe vital. Comme dans ses esquisses ou ses peintures, le geste de Catherine Thiry est spontané et irrémédiable, imprimant dans la matière une intention proche de la touche impressionniste : chaque surface capte et transforme la lumière, faisant vibrer les formes et soulignant la tension entre ombre et éclat. Certes, le dessin et la figure sont présents, mais énergie et ressenti ont la préférence.

Parmi ses réalisations les plus emblématiques figure *Morphosis*, présentée au Mémorial Waterloo 1815 dans le cadre de l'exposition *Effigies*, où la sculpture dialogue avec l'histoire et le paysage. Ses pièces, exposées sur plusieurs continents, allient monumentalité et énergie viscérale, tout en gardant un lien avec la peinture et le dessin. Son travail s'impose par sa densité, sa tension entre forme et émotion, et la puissance organique qui traverse chaque œuvre, affirmant sa place comme une figure majeure de la sculpture contemporaine.



Aequanimus, bronze et composite de fer, 190 cm



Morphosis, composite de fer, 180 cm



Morphosis, composite de fer, 200 cm

Morphosis, Aequanimus et Wanted, de Catherine Thiry- Parcours jeune public

Catherine Thiry vient de Belgique. Elle crée des œuvres qui jouent avec la matière, l'espace et la lumière. Au début, elle peignait beaucoup avec des couleurs fortes et des touches rapides, un peu comme les peintres impressionnistes, pour lesquels chaque coup de pinceau laisse une trace vivante. Aujourd'hui, elle se concentre sur la sculpture.

Ses sculptures sont très grandes et impressionnantes. Elles sont faites en bronze ou en composite de fer (un mélange de résine plastique et de poudre de fer).

Quand on les regarde, on sent toute l'énergie de l'artiste dans chaque geste. Les formes semblent vivantes, et la lumière change la façon dont elles apparaissent selon l'endroit où l'on se place.

Comme dans ses peintures, Catherine Thiry travaille de façon spontanée : chaque geste compte et ne peut pas être effacé ?

Une de ses sculptures les plus connues s'appelle *Morphosis*. Les grandes formes de cette sculpture semblent parler à l'histoire et au paysage autour d'elles. Avec ses grandes cornes, c'est un personnage imaginaire. Son visage est un peu énigmatique. Le personnage est-il heureux ou triste ? Est-il victorieux ou se pose-t-il des questions ? Regarde-t-il au loin ou est-il perdu dans ses pensées ?

Grâce à Catherine, tu peux inventer et raconter l'histoire des personnages de ses trois œuvres. Tu peux aussi essayer de te demander « Si j'étais *Morphosis* ou *Aequanimus* ou *Wanted*, quelle serait mon histoire ? Comment je me sentirais en faisant cette tête ? Et pourquoi ? »

Même si Catherine Thiry fait surtout des sculptures aujourd'hui, la peinture et le dessin continuent de l'inspirer. Son travail est puissant, vivant et plein d'émotions, et il montre que l'art peut remplir l'espace et toucher ceux qui le regardent.

À noter : *Morphosis* et *Aequanimus* sont exposées dans le parc. *Wanted* est exposée place de l'Hôtel de Ville.

Proposition de questionnement : accompagner la réalisation d'activités pédagogiques.

1. Observer précisément (regarder vraiment)

- Que vois-tu sur ces sculptures ? Décris leurs formes, leurs volumes, leurs détails.
- Ont-elles l'air lourdes, légères, lisses, rugueuses ?
- Vois-tu des éléments qui ressemblent à un corps, un visage ou un animal ?

2. Ressentir (réaction personnelle)

- Est-ce que ces sculptures te paraissent calmes, puissantes, inquiétantes ou joyeuses ? Pourquoi ?
- Laquelle te surprend le plus : *Morphosis*, *Aequanimus* ou *Wanted* (placée place de l'Hôtel de Ville) ?

3. Imaginer (ouvrir l'histoire)

- Si chaque sculpture était un personnage, quelle histoire pourrait-on inventer pour elle ?
- Que pourrait-il lui arriver juste avant ou juste après cet instant ?

4. Faire des liens (quotidien, culture, classe)

- Ces formes te font-elles penser à un animal, un héros, un monstre ou un personnage de conte ?
- As-tu déjà vu des œuvres qui changent selon la lumière ou la position du spectateur ?
- Cela te rappelle-t-il un objet, un jeu ou une histoire connue ?

5. Se mettre à la place de l'artiste (comprendre la démarche)

- Comment penses-tu que l'artiste a fabriqué ces grandes formes ?
- Est-ce que ce type de sculpture demande de la patience, de la force, de la spontanéité ? Pourquoi ?

6. Interpréter (donner du sens)

- Pourquoi, à ton avis, l'artiste ne fait-elle pas des personnages clairement reconnaissables ?
- Qu'est-ce que ces formes nous obligent à imaginer nous-mêmes ?

7. Créer (s'approprier)

- Si tu devais inventer ton propre personnage en sculpture, à quoi ressemblerait-il ?
- Quelle émotion ou quelle attitude voudrais-tu lui donner ?

8. Retenir (ancrer l'expérience)

- Qu'est-ce que tu retiens de cette rencontre avec les œuvres de Catherine Thiry ?
- Si tu devais décrire une sculpture à quelqu'un qui ne l'a pas vue, que dirais-tu ?

Branchée, de Marianne Cardon et Aurélien Dupuis- Parcours adulte.

Marianne Cardon et Aurélien Dupuis forment, depuis 2018, un duo d'artistes pluridisciplinaires dont la pratique se situe à la croisée de l'art, du design et de la construction. Ils conçoivent des objets-installations hybrides, à la fois poétiques, critiques et volontairement politico-déglingo-décalés ! Leurs œuvres, de toutes échelles, sont investies de pouvoirs sensibles et cherchent à enchanter le réel tout en interrogeant, sans détour, les enjeux environnementaux contemporains.

L'œuvre *Branchée* s'inscrit pleinement dans cette démarche. Réalisée en bois et miroirs, cette branche suspendue agit comme un appât visuel, un clin d'œil assumé à notre fascination pour tout ce qui brille. Multifacette, elle capte et diffracte la lumière naturelle en une multitude d'éclats mouvants. Animée au moindre souffle du vent, elle tourne sur elle-même et projette autour d'elle des taches lumineuses, instables et dansantes, transformant l'espace forestier en un paysage trouble, oscillant entre réel et imaginaire.

Objet miroir par essence, *Branchée* reflète autant qu'elle révèle la nature environnante, en amplifiant sa présence et sa beauté. Le familier bascule alors vers le fabuleux : l'inanimé entre en mouvement, et la forêt devient un territoire d'expériences rythmiques. À la fois dispositif immersif et invitation à la dérive, l'œuvre ralentit le regard et engage le corps dans une contemplation active. Comme des guides lumineux, ses reflets incitent à s'aventurer plus loin, convoquant les imaginaires de l'enfance et des forêts enchantées, pour « s'enforester » et réactiver une relation plus attentive, joueuse et habitée au monde.



Illustration de *Branchée* par M. Cardon et A. Dupuis.

Branchée, de Marianne Cardon et Aurélien Dupuis- Parcours jeune public

Marianne Cardon et Aurélien Dupuis sont deux artistes qui travaillent ensemble depuis 2018. Ils inventent et fabriquent des œuvres un peu spéciales, entre sculpture, bricolage et construction. Leurs créations sont souvent surprenantes, amusantes, parfois un peu bizarres, mais elles servent aussi à faire réfléchir, surtout sur la nature et l'environnement. Leur idée est de nous aider à regarder le monde autrement, avec plus d'attention et d'imagination. Et vous, si vous deviez inventer une œuvre, à quoi ressemblerait-elle ? Serait-elle sérieuse, drôle, étrange ?

Leur œuvre *Branchée* est une grande branche en bois recouverte d'une myriade de petits miroirs. Elle est suspendue dans les airs, comme si elle flottait. Quand le soleil brille dessus, la lumière se reflète dans tous les sens et crée plein de petits points lumineux qui bougent tout autour. Avec le vent, la branche tourne doucement et les lumières dansent sur les arbres et le sol, un peu comme des lucioles. Qu'est-ce que cela vous ferait de marcher dans une forêt remplie de lumières qui bougent ? Est-ce que cela vous rassurerait ou vous semblerait mystérieux ?

Cette œuvre attire le regard et donne envie de s'arrêter. Elle transforme la forêt en un endroit presque magique, comme dans les contes. On peut avoir l'impression que la nature change, qu'elle bruisse de plein de secrets. Si la forêt devenait magique, qu'est-ce que vous pourriez y découvrir ? Des animaux étranges ? Des chemins cachés ? Des esprits tourbillonnants ?

Avec cette installation, les artistes nous invitent à ralentir, à observer et à explorer. Ils nous montrent qu'en regardant autrement, la nature peut devenir un terrain de jeu, de rêve et de découverte. Et vous, que pourriez-vous inventer pour la rendre encore plus étonnante ?

Proposition de questionnement : accompagner la réalisation d'activités pédagogiques.

1. Regarder attentivement

- Que vois-tu dans cette œuvre ?
- Quels matériaux reconnais-tu (bois, miroirs, lumière...) ?
- Que se passe-t-il quand tu bouges ou quand la lumière change ?

2. Ressentir et réagir

- Est-ce que cette œuvre te plaît, t'étonne ou te fait rire ? Pourquoi ?
- Est-ce que tu trouves ça calme, magique, étrange ou amusant ?
- Qu'as-tu envie de faire en la regardant ?

3. Observer les effets de lumière et de mouvement

- Que fait la lumière sur les miroirs ?
- Est-ce que l'œuvre bouge ? Qu'est-ce qui la fait bouger ?
- À quoi ressemblent les reflets autour de toi ?

4. Imaginer une histoire

- Si cette branche pouvait parler, que dirait-elle ?
- Est-ce que c'est une forêt normale ou une forêt magique ? Pourquoi ?
- Qui pourrait vivre ou se cacher dans ce lieu ?

5. Faire des liens avec ce que tu connais

- Est-ce que cela te fait penser à une histoire, un dessin animé ou un conte (forêt magique, trésor, aventure...) ?
- As-tu déjà vu des jeux de lumière ou des reflets ailleurs (miroirs, eau, soleil) ?
- Est-ce que cela te rappelle un endroit où tu es déjà allé ?

6. Inventer à ton tour

- Si tu pouvais créer une œuvre dans la nature, que ferais-tu ?
- Quels objets utiliserais-tu pour jouer avec la lumière ou le vent ?
- Quelle magie voudrais-tu créer dans un endroit naturel ?

7. Se souvenir et partager

- Qu'est-ce que tu retiens de cette œuvre ?
- Si tu devais la raconter à quelqu'un qui ne l'a pas vue, que dirais-tu ?
- Quel moment ou quelle image te reste le plus en tête ?

Gérridé, Papattes et C'est qui la Boss ? de Sébastien Dufeu- Parcours adulte

L'art de Sébastien Dufeu explore l'extraordinaire, caché dans un quotidien centré sur un emblème : la madeleine. Objet familier et immédiatement reconnaissable, elle incarne le partage, le lien et la mémoire collective. Sous regard de notre artiste, ce simple gâteau devient sculpture, installation ou image ; transformé par le volume, la composition et le contexte.

Ce détournement d'un objet connu crée un dialogue immédiat avec le spectateur et fait de l'art une expérience émotionnelle et sensorielle, où la surprise et l'étonnement jouent un rôle central.

L'œuvre de Sébastien Dufeu est espiègle et légère. Humour, malice et curiosité guident le regard, déclenchent le sourire et piquent l'émerveillement. Cette légèreté n'est jamais superficielle : elle questionne les habitudes, invite à la contemplation active et démontre que le rire et la joie peuvent être des vecteurs d'intelligence et de sens. Son approche universelle transforme le spectateur en participant : l'art se ressent, se perçoit, indépendamment du langage ou des codes culturels, et devient un terrain commun accessible à tous les âges et à toutes les cultures.

Sébastien Dufeu croise les disciplines : sculpture, photographie, gastronomie et littérature se rencontrent. La madeleine convoque la mémoire, la convivialité culinaire et l'émotion narrative, donnant à ses œuvres une force à la fois conceptuelle et sensorielle. Derrière le sourire, elles touchent, interrogent et transforment, tout en restant joyeuses et accessibles.

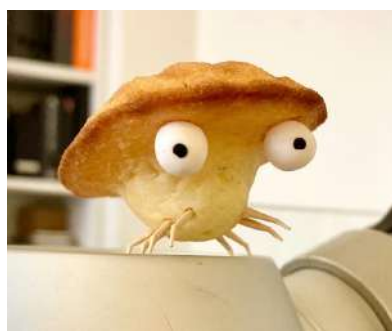
Clin d'œil à Marcel Proust, la madeleine devient la clé d'un monde intérieur, stimulant le souvenir et l'introspection. Chacun.e peut alors se demander : « Quelle est ma madeleine ? », « Quel est la chose quotidienne capable de me révéler à moi-même ? »

Chaque création est simple en apparence — volume, couleur, anecdote — mais porteuse de symboles. À l'instar d'un poème ou d'un plat, elle se goûte, se contemple, créant un lien collectif et une résonance qui dépasse l'individu. L'art de Sébastien Dufeu célèbre ainsi l'étonnement, le plaisir et le lien humain, révélant la poésie et l'émotion dans les gestes les plus familiers.

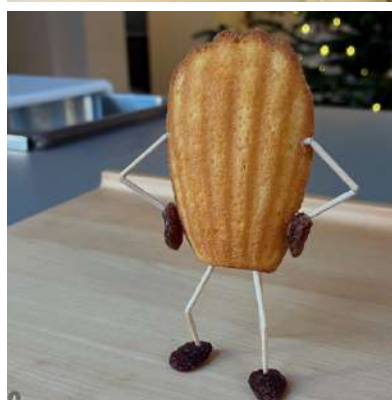
À noter : *Gérridé* est exposée sur l'étang. *Papattes* et *C'est qui la Boss ?* sont exposées en centre-ville.



Finitions de *Gérridé*.



Papattes.



C'est qui la boss ?

Gérridé, Papattes et C'est qui la Boss ? de S. Dufeu - Parcours jeune public

Sébastien Dufeu montre que l'art peut transformer les choses simples du quotidien en quelque chose de merveilleux. Il prend un objet délicieux, que tout le monde connaît (la madeleine !) et le rend surprenant, amusant ou poétique. Avec ses sculptures ou ses photos, il nous suggère de regarder autour de nous avec curiosité et imagination.

Son art est joyeux et espiègle. Il fait sourire, étonne et donne envie de toucher, de regarder de près et de s'amuser. Mais ce n'est pas seulement pour rire : il aide aussi à réfléchir et à voir le monde autrement. Les enfants et les adultes participent à l'œuvre en la regardant, en la ressentant et en inventant leurs propres histoires.

Sébastien mélange plusieurs formes d'art : sculpture, photo, cuisine, cinéma et littérature. Ses créations deviennent des histoires à vivre, drôles ou poétiques, qui font voyager l'esprit. Elles montrent qu'avec un peu d'imagination, on peut devenir un magicien capable de transformer ce qui nous entoure en aventures et en merveilles.

Son art crée du lien entre les gens. Ses œuvres deviennent un espace commun où chacun peut partager un sourire, un souvenir ou une émotion. Et, comme la petite madeleine dont parlait l'écrivain Marcel Proust, même un objet simple peut réveiller des souvenirs ou des émotions précieuses.

Proposition de questionnement : accompagner la réalisation d'activités pédagogiques

2. Observer précisément (regarder vraiment)

- Que vois-tu exactement dans cette œuvre ?
- De quoi est-elle faite ? Quels matériaux reconnais-tu ?
- Quelles formes, couleurs ou textures remarques-tu ?

3. Se mettre à la place de l'artiste (comprendre la démarche)

- Comment penses-tu que l'artiste a fabriqué cette œuvre ?
- Qu'a-t-il voulu essayer ou inventer ?

4. Ressentir (réaction personnelle)

- Est-ce que cette œuvre te fait rire, rêver ou te surprend ? Pourquoi ?
- As-tu envie de t'en approcher, de la toucher, de jouer avec ?

5. Imaginer (ouvrir l'histoire)

- Si cette madeleine pouvait vivre, que ferait-elle ?
- Où pourrait-elle voyager ? Avec qui ?

6. Tracer des liens (quotidien, culture, classe)

- Cette madeleine te fait-elle penser à une histoire que tu connais (« Roule Galette ») ?
- Te rappelle-t-elle un souvenir (un goûter, une odeur, un moment) ?
- À quelles activités faites en classe cela te fait-il penser ?

7. Interpréter (donner du sens)

- Pourquoi transformer un objet du quotidien en œuvre d'art ?
- Comment cela nous apprend-t-il à regarder autrement ?

8. Créer (s'approprier)

- Et toi, quel objet aimerais-tu transformer en œuvre d'art ?
- Quelle histoire inventerais-tu avec lui ?

9. Retenir (ancrer l'expérience)

- Qu'est-ce que tu vas garder en mémoire de cette œuvre ?
- Comment la raconterais-tu à quelqu'un ?

Les Trois Oiseaux, de Guillaume Garrié- Parcours adulte.

Guillaume Garrié vit à Orléans. Peintre, sculpteur et graphiste, il explore la forme dans toutes ses dimensions. Son parcours artistique l'a mené du graffiti à la peinture, puis progressivement à la sculpture. Depuis 2018, il l'aborde de manière autodidacte en explorant l'argile, la plastiline, le bronze, le laiton et des techniques comme le rotomoulage en polyuréthane.

Son travail s'inspire des arts premiers et des fétiches ancestraux, où chaque forme devient un vecteur d'énergie vitale et symbolique. Les contes et légendes nourrissent également son univers ; ils servent de récits archétypaux et fondateurs, offrant un cadre où l'humour, la fantaisie et la force expressive dialoguent avec la mémoire collective.

Ses sculptures, fragments de corps, têtes et formes organiques, traduisent un imaginaire totémique parfois hallucinant, chargé de puissance magique et de vie. La dimension narrative, mêlée à une gestuelle instinctive, confère à chaque pièce une présence immédiate et « habitée », faisant résonner le visible et l'invisible.

L'ergot, relief régulier jouant de matière et de lumière, accentue la présence physique de l'objet. Rappelant les motifs aborigènes, il en résulte un rythme visuel, qui évoque le mouvement, la cadence ou la constance, renforçant d'un même coup l'impact tactile et esthétique de l'œuvre.

Installées dans l'espace urbain et exposées dans des collections privées et publiques, ses œuvres stimulent l'imaginaire et relient le spectateur à des archétypes universels. Pour Guillaume Garrié, l'art n'est pas seulement représentation : il est énergie, récit et passage entre le monde matériel et le souffle vital qui l'anime.



Guillaume Garrié. *Les 3 Oiseaux*, en maquettage et à l'esquisse.

Les Trois Oiseaux, de Guillaume Garrié- Parcours jeune public

Guillaume Garrié habite à Orléans. Il est peintre, sculpteur et créateur de dessins. Il aime explorer toutes les formes et toutes les matières. Il a commencé par le graffiti, puis la peinture, et maintenant il fait surtout des sculptures. Depuis 2018, il apprend tout seul à travailler l'argile, la plastiline (un mélange de cire et d'argile qui ne sèche pas), le bronze, le laiton (mélange de cuivre et de zinc) et d'autres matériaux. Il utilise aussi des techniques spéciales comme le moulage en polyuréthane (un plastique léger et très solide).

Son art s'inspire des arts premiers, ceux des peuples très anciens. Il aime les formes qui ont une énergie ou un sens particulier. Il s'inspire aussi des contes et légendes, à des histoires pleines d'humour, de fantaisie et de mystère.

Dans ses sculptures, on retrouve souvent des fragments de corps ou des formes inspirées de la nature. Elles peuvent sembler étranges ou magiques, comme des totems.

Chaque pièce raconte quelque chose et semble vivante, comme si elle avait sa propre énergie.

Guillaume utilise souvent des « picots » sur ses sculptures. Ces petites bosses créent des jeux de lumière et donnent l'impression que l'objet bouge ou respire. Cela rend ses œuvres très tactiles et intéressantes à regarder.

Regarde ces trois oiseaux sentinelles... Leur long corps noir absorbe la lumière tandis que leur tête d'un joli beige la reflète délicatement. On les sent solides, ancrés et en même temps prêtes à chanter un air léger pour accueillir les visiteurs du parc. Ont-ils des énigmes à poser ? Des défis à lancer ? Des légendes à raconter ? Un trésor à garder ? Tu le découvriras en circulant parmi eux !

Proposition de questionnement : accompagner la réalisation d'activités pédagogiques.

1. Observer précisément (regarder attentivement)

- Que vois-tu exactement dans ces trois sculptures ?
- Quels éléments te frappent : leur forme, leur taille, leurs couleurs, leur matière ?
- Remarques-tu des détails particuliers (picots, textures, contrastes) ?

2. Décrire les sensations visuelles et matérielles

- Ont-elles l'air lisses, rugueuses, lourdes ou légères ?
- Est-ce que leur apparence te semble naturelle ou étrange ? Pourquoi ?

3. Ressentir (réaction personnelle)

- Ces oiseaux te font-ils penser à quelque chose de réel ou d'imaginaire ?
- Est-ce qu'ils te rassurent, t'intriguent ou te surprennent ?

4. Imaginer avec le corps et le mouvement

- Si ces oiseaux pouvaient bouger, comment se déplaceraient-ils ?
- Pourraient-ils voler, marcher, ou rester immobiles comme des gardiens ?

5. Imaginer une histoire

- Où sont ces oiseaux ? Dans une forêt, un parc, un monde imaginaire ?
- Sont-ils amis, protecteurs, ou gardiens d'un secret ?
- Que pourraient-ils dire ou chanter aux visiteurs ?

6. Faire des liens (vie quotidienne, culture, école)

- Ces sculptures te font-elles penser à des objets, animaux ou statues que tu connais ?
- As-tu déjà vu des œuvres avec des formes étranges ou symboliques comme des totems ?
- Te rappellent-elles des histoires, contes ou légendes avec des animaux magiques ?

8. Interpréter (donner du sens)

- À ton avis, que veulent raconter ces trois oiseaux ?
- Pourquoi les avoir rendus à la fois réalistes et étranges ?

9. Discuter et argumenter

- Est-ce que tu trouves ces oiseaux plutôt beaux, impressionnants ou dérangeants ? Pourquoi ?
- Penses-tu que chacun peut les voir différemment ?

10. Créer (réinvestissement personnel)

- Si tu devais créer un animal imaginaire, à quoi ressemblerait-il ?
- Quels matériaux ou textures utiliserais-tu pour le rendre vivant ?

11. Retenir (mémoire de l'œuvre)

- Si tu devais les décrire à quelqu'un qui ne les a pas vus, que dirais-tu ?

Proposition d'histoire : "Le Secret des Œuvres" - Parcours jeune public

Bienvenue dans cet endroit magique où les œuvres d'art ont quelque chose à vous raconter. Aujourd'hui, vous allez partir à leur rencontre et découvrir un secret : chaque sculpture ou installation a sa propre voix, son caractère, et elle peut vous poser des énigmes.

En observant, en écoutant et en imaginant, vous allez comprendre que l'art n'est pas seulement à regarder : il peut vous faire ressentir des émotions, éveiller votre curiosité, et vous aider à découvrir qui vous êtes. Chaque arrêt devant une œuvre sera comme une petite aventure, une histoire à inventer ensemble.

Au fil du parcours, vous rencontrerez des créatures étranges, des lumières qui dansent, des sons qui racontent, et des personnages qui semblent vivants. Vous verrez aussi des œuvres faites par des enfants de votre âge... Prenez le temps de les regarder elles aussi ! Et à la fin, vous reviendrez à votre point de départ pour découvrir la clef du secret. Êtes-vous prêts à commencer cette balade, et à écouter ce que l'art a à vous dire ?

1 – La laisse de Mer (# 21 sur le plan - Œuvre des enfants des écoles et de Céza Querrien)

Au bord et sur l'étang, on distingue de petites formes colorées... C'est une œuvre réalisée par des enfants. Elle illustre la « laisse de mer ». Ce sont débris naturels déposés par l'océan lors des marées. Ces débris ont différentes origines : débris végétaux (algues, bois flotté), et débris animaux (coquillages, enveloppes d'œufs, mues de crabe, test d'oursins).

2 – Taiyô (# 22 sur le plan)

La classe avance et découvre une composition colorée faite de cubes que l'on peut faire tourner.

Musique associée : [Le Matin](#), extrait de Peer Gynt – Edvard Grieg (1875) - [Quatuor In extrémis](#) – Mars 2012

https://www.youtube.com/watch?v=AUqMNUTyGkl&list=RDAUqMNUTyGkl&start_radio=1

« Bonjour jeunes visiteurs ! Je suis Taiyô. Au Japon, mon nom veut dire "soleil". Mais je ne suis pas un seul soleil. Je suis tous les soleils possibles. Regardez mes couleurs : jaune safran, orange fruit, rouge feu... comme un lever, un coucher, ou même un feu qui brille.

Touchez-moi, faites tourner mes cubes. Vous voyez ? L'image change. Ce n'est plus la même. Pourtant, c'est toujours moi. Moi, je vous montre quelque chose d'important : le monde n'est pas figé. Ce que vous voyez dépend de votre point de vue, de vos choix, de vos gestes.

Alors réfléchissez : quand vous regardez un paysage, une image ou même une personne... est-ce que vous voyez tous la même chose ? Ou est-ce que chacun.e voit avec ses propres yeux, ses propres émotions ? Peut-être que l'art sert à ça... À vous montrer qu'il n'existe pas une seule façon de voir.

Vous êtes venus découvrir un secret, celui des œuvres. Mais attention : nous ne parlons pas comme les humains. Nous parlons avec des formes, des couleurs, des sensations. Chaque œuvre que vous allez rencontrer vous donnera un indice. Pas une réponse toute faite... Mais une question à garder en vous.

Dites-moi pour commencer : qu'est-ce qui vous réveille et qui vous rend de bonne humeur dans la vie ? Seulement votre corps... ou aussi vos pensées, vos émotions, vos rêves ? Cherchez bien. Le voyage commence maintenant ! »

3 - Les trois oiseaux (# 12 sur le plan)

À votre gauche, un peu plus loin, trois oiseaux dressés observent silencieusement les visiteurs.

Musique associée : Cerf-Volant, extrait du film Les Choristes – Bruno Coulais (2004) Les Petits Chanteurs de Saint-Marc

https://www.youtube.com/watch?v=9CGxemDsaNM&list=OLAK5uy_nfdDRbJbWXA6Jwc3UDbdORLC4rGMJw0Wg&index=9

« Bonjour. Nous sommes les 3 oiseaux. Nous sommes les gardiens des histoires. Depuis longtemps, nous regardons passer les humains. Certains passent vite. Ils regardent sans vraiment voir. D'autres s'arrêtent. Ils imaginent, ils inventent, ils ressentent. Ceux-là nous réveillent.

Regardez-nous bien ! Nous ne bougeons pas. Et pourtant... Ne dirait-on pas que nous attendons quelque chose ? Que nous veillons ? Que nous protégeons ?

Alors dites-nous : sommes-nous seulement trois sculptures... ou bien des personnages d'une histoire que vous êtes en train d'inventer ? L'art a ce pouvoir : transformer un objet en récit, une forme en aventure. Si vous êtes capables d'imaginer notre histoire, alors vous êtes prêts à voir ce qui brille plus loin. »

4 – Tiens, j'ai trouvé... (# 10 sur le plan - Œuvre des enfants des écoles et de Caroline Salles)

Au pied de grands résineux de l'atlas, des enfants de Domagné ont réalisé une mosaïque en plusieurs disques plats. Y figurent les étapes de développement de certains insectes. Papillon, coccinelle... C'est fou comme l'art s'inspire de la nature !

5 – Branchée (# 6 sur le plan)

La classe avance à présent dans un espace plus boisé. Une branche suspendue scintille et projette des éclats de lumière en mouvement.

Musique associée : Franz Liszt 'La Campanella' (1838) – Étude de Paganini S.161, no. 3 'La Campanella' (1826)

<https://www.youtube.com/watch?v=NyU94VXoKXM> - Piano: Bruce Liu - 2022

« Approchez doucement. Je suis *Branchée* ! Je suis faite d'une branche de chêne et de miroirs. Je capte la lumière et je la renvoie partout autour de nous. Regardez : le sol, les arbres, vos mains... tout change, tout danse. Mais posez-vous la question : est-ce vraiment moi qui transforme la forêt... ou est-ce votre regard qui commence à voir autrement ?

L'art ne change pas seulement les objets. Il change votre façon de regarder. Il vous apprend à ralentir, à observer, à imaginer. Alors dites-moi : voyez-vous une simple branche... ou un passage vers un monde plus mystérieux ? Si vous commencez à voir plus loin que ce qui est visible, que votre imagination commence à bouillonner, alors vous êtes sur la bonne voie ! »

6 – Magie de petit peuple (# 5 sur le plan - Œuvre des enfants des écoles et de Céza Querrien)

Une fois passé le pont, derrière la maisonnette en bois, les enfants de Saint-Didier présentent aussi leur travail... Ils ont imaginé et façonné un « petit peuple » singulier, doté d'une grande sensibilité ! Pour donner vie à des personnages, en utilisant des fils tressés et noués. Par leurs formes, leurs couleurs et leur assemblage, ces créations traduisent toute la richesse émotionnelle des enfants : la joie, la tristesse, la peur ou encore la surprise.

7 - Gérridé (# 3 sur le plan)

La classe s'approche maintenant de l'étang. Une fine créature se dresse sur la surface de l'eau, immobile et élancée.

Musique associée : Aquarium, extrait de Le Carnaval des animaux – Camille Saint-Saëns (1886)

https://www.youtube.com/watch?v=meqpX89IM0&list=RDmeqpX89IM0&start_radio=1

Harpe : Mélanie Laurent – Percussion : Arthur Dhuique-Mayer – CNSMDP en 2018.

« Bonjour, chers jeunes visiteurs ! Je suis Gérridé. Regardez bien : je marche sur l'eau sans couler. Je suis légère, et je tiens bon. Comme une idée. Comme une pensée. D'ailleurs, en me regardant bien, je suis aussi inattendue qu'une pensée bizarre, non ? Mais, dites-moi donc : qu'est-ce qui vous fait tenir debout dans la vie ? Seulement votre corps... ou aussi vos pensées, vos émotions, vos rêves ? Cherchez bien ! »

8 – Morphosis (# 4 sur le plan)

Juste en face, une grande tête aux cornes impressionnantes semble attendre.

Musique associée : La Danse de Baba Yaga, extrait de Tableaux d'une exposition – Modeste Moussorgski (1874)

https://www.youtube.com/watch?v=lvnNbBoHJPU&list=RDlvnNbBoHJPU&start_radio=1 (Dir. G. Dudamel)

https://www.youtube.com/watch?v=QA-MEgv1evg&list=RDQA-MEgv1evg&start_radio=1 (Piano K. Buniatishvili)

« Je suis Morphosis. Regardez mon visage. Prenez le temps. Que voyez-vous ? De la force ? De la peur ? De la tristesse ? De la fierté ? Moi, j'ai tout mon temps, je ne change pas. Je suis faite de matière, de silence. Et pourtant, chacun de vous me voit différemment.

Pourquoi ? Parce que ce que vous ressentez vient se poser sur moi. Comme une lumière invisible. L'art ne dit pas toujours "voici la réponse". Il dit plutôt : "qu'est-ce que TOI tu ressens ?"

Alors posez-vous cette question : quand vous regardez quelque chose, est-ce que vous regardez seulement avec vos yeux... ou aussi avec ce que vous avez à l'intérieur ?

Si vous commencez à sentir cela, alors c'est que vous vous rapprochez du secret. »

9 – Aequanimus (# 14 sur le plan)

La classe poursuit et découvre une silhouette élancée, droite, avec une tête de cheval.

Musique associée : Pavane, op. 50, extrait – Gabriel Fauré (1887) - Alba Duo (guitare et flûte traversière) - 2016

https://www.youtube.com/watch?v=vFjSdmKnYGk&list=RDvFjSdmKnYGk&start_radio=1

« Je suis Aequanimus. Je me tiens calme, presque immobile. On pourrait croire que rien ne se passe en moi. Mais à l'intérieur, c'est différent. Il y a des mouvements, des émotions, des pensées... Comme en vous.

Parfois, vous ressentez beaucoup de choses sans savoir les expliquer. Parfois, vous ne montrez rien, mais vous ressentez tout.

L'art sert à cela : rendre visibles des choses invisibles. Donner une forme à ce qu'on ne peut pas toujours dire avec des mots.

Alors je vous pose une question : est-ce qu'une œuvre montre seulement ce qu'elle est... ou est-ce qu'elle peut aussi montrer ce que vous ressentez, même sans parler ?

Prenez ce moment pour vous écouter. C'est une clé importante. »

9 - Bouquet de nuages kawai (# 16 sur le plan - Œuvre des enfants et de Caroline Salles)

De scintillants petits nuages se sont posés sur les buissons. Leurs billes chinoises et leurs tesselles de mosaïques brillent sous la lumière. Les enfants de l'école Saint-Melaine qui les ont réalisés ont été inspirés par des illustrations japonaises, preuve que l'art se nourrit de tout !

12 - *Taiyô* (retour au point de départ - #22 sur le plan)

La classe retourne près de l'étang. *Taiyô* les attend, entre allée et étang.

Musique associée : Mozart - Rondo « à la Turque » de la sonate pour piano n°11 – Piano : Grzegorz Niemczuk

https://www.youtube.com/watch?v=S_ESdzyxcll&list=RDS_ESdzyxcll&start_radio=1

« Vous voilà revenu.e.s. Vous avez regardé, touché, imaginé, ressenti. Alors... qu'avez-vous découvert ? Chaque œuvre vous a parlé d'elle-même. Mais en réalité, elle vous parlait aussi de vous. Maintenant que vous voilà initiés, voici le secret ! Il est simple, mais important : l'art ne sert pas seulement à montrer quelque chose. Il sert à vous faire ressentir, à vous faire penser, à vous aider à comprendre qui vous êtes.

Nous sommes comme des miroirs... mais des miroirs un peu magiques. Nous ne montrons pas votre visage. Nous révélons vos idées, vos émotions, votre imagination. Grâce à nous vous pouvez mieux vous connaître vous-même. Plus vous vous connaissez bien et plus vous serez prêts et prêtes à trouver le bonheur et à faire le bien autour de vous !

Alors voici une dernière question : si vous êtes capables de voir le monde autrement... qu'allez-vous en faire ? Quelles histoires allez-vous inventer, quels regards allez-vous poser autour de vous ?

D'autres œuvres vous attendent aussi dans la ville : *Wanted* (cousine de *Morphosis* et d'*Aequanimus*), *Papattes* et *C'est qui la boss* (de la famille de *Gerridé*).

Et pour les plus curieux et les plus marcheurs d'entre vous, le « Parcours des Sculpteurs » vous accompagne aussi à travers la ville avec 30 panneaux illustrés. Cette balade se veut une galerie à ciel ouvert permettant de découvrir les origines de la sculpture et les courants artistiques, mais aussi les formes, matériaux et techniques de cet art, et bien sûr des portraits d'artistes. Sur près de 3 km, le Parcours des Sculpteurs sillonne ville et nature.

À partir de cet instant, je vais me taire et vous laisser tourner mes cubes, parce que le reste de l'histoire vous appartient... ».

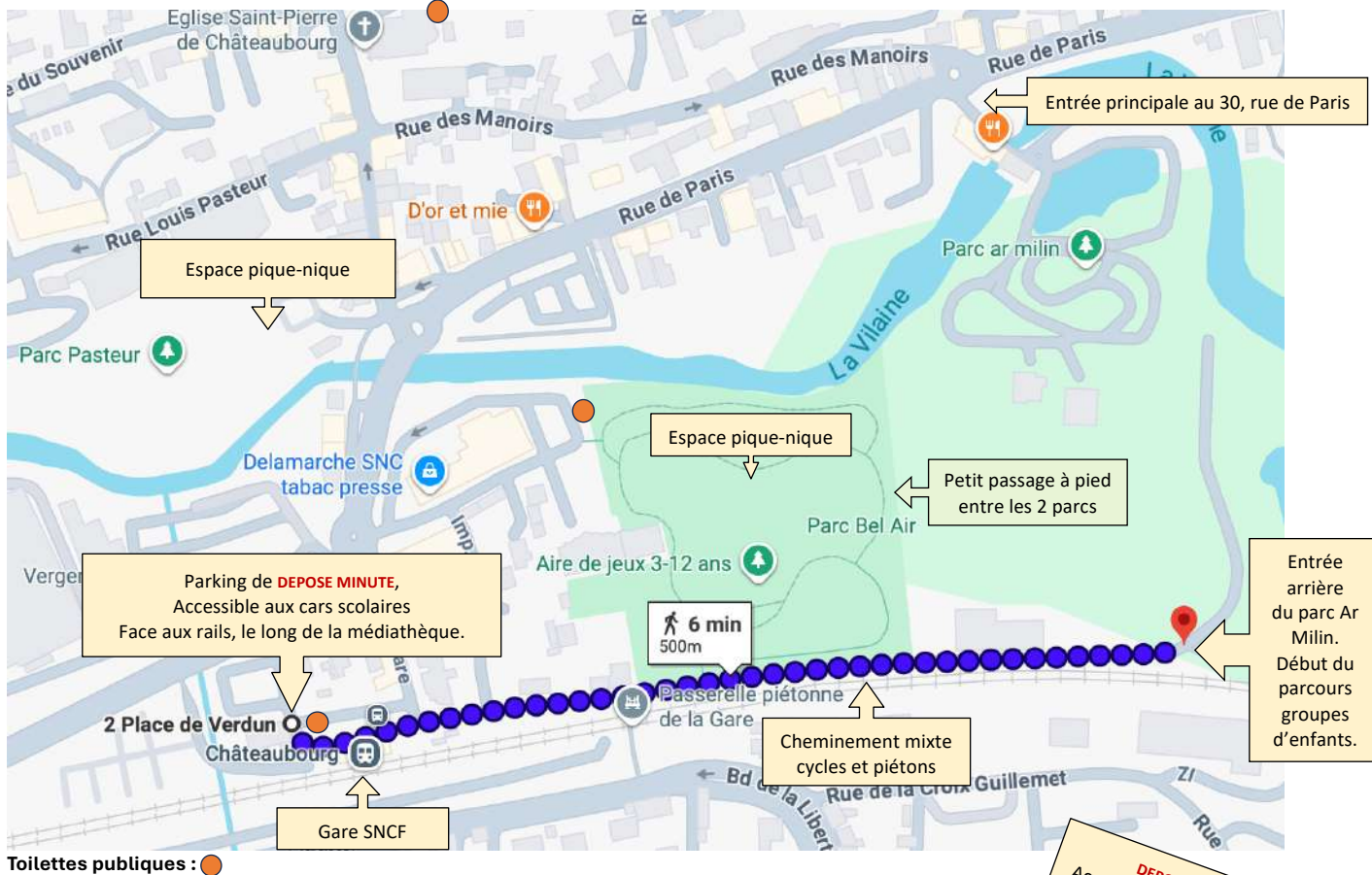
Marcel Proust, *Du côté de chez Swann* - Extrait.

Elle envoya chercher un de ces gâteaux courts et dodus appelés Petites Madeleines. (...) Et bientôt, (...) je portai à mes lèvres une cuillerée du thé où j'avais laissé s'amollir un morceau de madeleine. Mais à l'instant même où la gorgée mêlée des miettes du gâteau toucha mon palais, je tressaillis, attentif à ce qui se passait d'extraordinaire en moi. Un plaisir délicieux m'avait envahi, isolé, sans la notion de sa cause. Il m'avait aussitôt rendu les vicissitudes de la vie indifférentes, ses désastres inoffensifs, sa brièveté illusoire, **de la même façon qu'opère l'amour**, en me remplissant d'une essence précieuse : ou plutôt **cette essence n'était pas en moi, elle était moi.** (...) D'où avait pu me venir cette puissante joie ? (...)

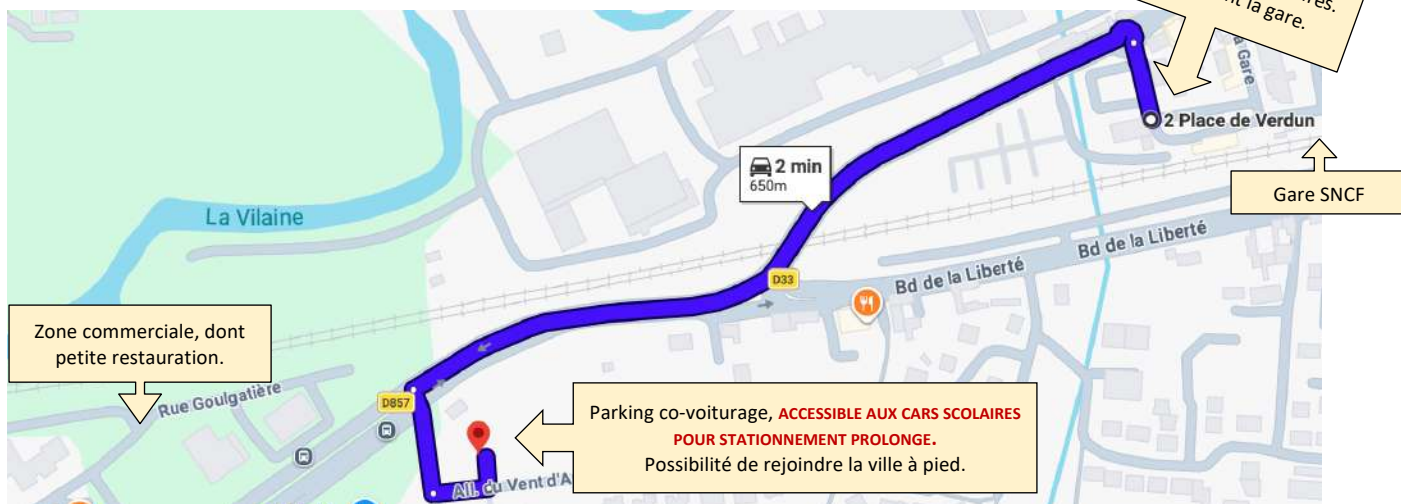
Et tout d'un coup le souvenir m'est apparu. Ce goût, c'était celui du petit morceau de madeleine que le dimanche matin (...), quand j'allais lui dire bonjour dans sa chambre, ma tante Léonie m'offrait après l'avoir trempé dans son infusion de thé ou de tilleul. La vue de la petite madeleine ne m'avait rien rappelé avant que je n'y eusse goûté ; peut-être parce que, en ayant souvent aperçu depuis, sans en manger, sur les tablettes des pâtisseries, leur image avait quitté ces jours de Combray pour se lier à d'autres plus récents ; (...) Mais, quand d'un passé ancien rien ne subsiste, après la mort des êtres, après la destruction des choses, seules, (...) **l'odeur et la saveur restent encore longtemps, comme des âmes, à se rappeler, à attendre, à espérer, sur la ruine de tout le reste, à porter sans fléchir, sur leur gouttelette presque impalpable, l'édifice immense du souvenir.**

Et dès que j'eus reconnu le goût du morceau de madeleine trempé dans le tilleul que me donnait ma tante (...), aussitôt la vieille maison grise sur la rue, où était sa chambre, vint **comme un décor de théâtre** (...); et avec la maison, la ville, la Place où on m'envoyait avant déjeuner, les rues où j'allais faire des courses depuis le matin jusqu'au soir et par tous les temps, les chemins qu'on prenait si le temps était beau. Et comme dans ce jeu où les Japonais s'amuse à tremper dans un bol de porcelaine rempli d'eau de petits morceaux de papier jusque-là indistincts qui, à peine y sont-ils plongés s'étirent, se contournent, se colorent, se différencient, deviennent des fleurs, des maisons, des personnages **consistants et reconnaissables**, de même maintenant toutes les fleurs de notre jardin (...) et les bonnes gens du village et leurs petits logis et l'église et tout Combray et ses environs, **tout cela qui prend forme et solidité, est sorti, ville et jardins, de ma tasse de thé.**

Par car ou train : **dépose minute** et cheminement à votre arrivée



Stationnement prolongé des cars pendant votre visite



Préparer votre voyage

En train : 36 35 (SNCF) ou <https://www.breizhgo.bzh/itineraires-et-horaires/itineraires> (TER Bretagne)

Vos contacts

Mail Jardin des Arts : info@lesentrepreneursmecenes.fr

Mail ville de Châteaubourg : Mme Shirley Piron / mairie@chateaubourg.fr / Tel : 02 99 00 31 47.

Supports imprimés, aussi disponibles en ligne

Vous trouverez à l'accueil de la Mairie de Châteaubourg et d'Ar Milin' un dépliant avec le parcours des œuvres, une carte postale. Un catalogue de l'exposition est également offert aux enseignant.e.s.

Site Jardin des Arts : <https://www.lesentrepreneursmecenes.fr>

Site de Châteaubourg (mot clef > jardin des arts) : <https://www.chateaubourg.fr>

Pour aller plus loin (parcours histoire de la sculpture complet en ville) : <http://www.chateaubourg.fr/listes/la-cite-des-sculpteurs/>

Plan de l'exposition et boucle dans la ville



Impatients de vous accueillir... Nous vous remercions pour votre intérêt et (nous l'espérons) pour votre visite !